

Dans la forêt d' *Il y a*

*pour Jean Joubert
en mémoire vive*

Que le hacheur de temps
« *Bon appétit, bourreau !* »
se trompe d'horloge
se trompe de quai
se trompe de train
qu'il erre -fou à jamais- dans la gare
au fin fond de la forêt d'*Il y a*

Pourtant

année pour année
mois pour mois
jour pour jour
heure pour heure
le temps est en miettes

Alors, alors

Alors, après la révolte
des Sabots Rouges
le hacheur de temps fut trouvé
pulvérisé sur les traverses
de la voie ferrée

Maintenant

Nous reste « *le merle
au bec de lumière* »
celui qui
imperturbablement
sur sable gris ou neige noire
inlassablement
écrit « *po-é-sie* »

Anne-Marie Jeanjean
10 Déc. 2015

